

Compagnie HKC

DDOMESSE

Création
à KLAP – Marseille,
9 et 10 novembre 2023

Tournée 2023-24
Danse et théâtre

Conception
et direction artistique
Anne Rehbinder
et **Antoine Colnot**

Mise en scène
Antoine Colnot

Écriture dramatique
Anne Rehbinder

Chorégraphe invitée
Tânia Carvalho

Avec
Marie Buysschaert
Milane Cathala-
Di Fabrizio
Gaïla Mbikinkam
Camille Mezerette
Shihya Peng
Anne Rehbinder
Antoine Colnot

CALENDRIER

TOURNÉE 23-24

09 > 10 NOVEMBRE

KLAP – Maison pour la danse

16 DÉCEMBRE

Maison du Théâtre et de la Danse -
Épinay-sur-Seine

11 JANVIER

La passerelle – scène nationale
de Saint-Brieuc

25 JANVIER

L'Onde Théâtre Centre d'Art,
Scène Conventionnée d'Intérêt National –
Art et Création pour la Danse – Vélizy

30 > 31 JANVIER

Théâtre Durance – scène nationale
de Château-Arnoux-Saint-Auban

3 FÉVRIER

Théâtre de Chelles

2 AVRIL

L'Envolée – Pôle artistique du Val Briard

4 AVRIL

Le Gymnase – CDCN de Roubaix

11 AVRIL

L'arc – scène nationale Le Creusot

23 MAI

La Scène nationale d'Orléans

02 > 21 JUILLET

11·Avignon

Dans la continuité d'**Urgence**, **Anne Rehbinder** et **Antoine Colnot** initient **Promesse**, projet transdisciplinaire. Ils poursuivent ainsi leur recherche sur les trajets d'émancipation et leur écriture théâtrale à la rencontre d'interprètes issu·e·s de la danse. En invitant Tânia Carvalho à écrire la chorégraphie du projet, ils mêlent son écriture baroque et expressionniste, son langage scénique très expressif à une parole intime et turbulente.

Dénoncer, se battre, revendiquer, faire exploser les carcans y compris physiques, déjouer les assignations, les statistiques et les catégorisations, puis oser reprendre confiance en soi en prenant appui sur une sororité bienveillante... Ce spectacle dit tout cela à travers la fusion du texte et de la danse, grâce à ce dialogue fébrile entre paroles percutantes et gestuelle déstructurée. (...) Ces cinq-là, en plus d'être de magnifiques interprètes, incarnent des guerrières. (...) Les chemins pour déconstruire les représentations existent. Elles en sont la preuve dansante. – *L'Œil d'Olivier*

Cinq danseuses, une autrice, un metteur en scène se débattent avec une création sur le genre. Face à ce sujet éculé, chacun·e se heurte aux limites de son identité et aux injonctions liées à sa place. L'humour et la danse offrent de vivifiantes sorties du marasme. Un voyage émotionnel engagé, drôle et bouleversant.

Déconstruire les évidences
Déconstruire nos héritages
Déconstruire un spectacle

NOTE D'INTENTION

Une écriture au plateau, un processus en abyme

Au travail puis au plateau, cinq danseuses, une chorégraphe, une autrice, un metteur en scène: ce noyau constitue un laboratoire dans lequel donner vie à des rapports de force qui s'inscrivent dans un système établi. À l'image des questions de genre mises à l'épreuve, la dramaturgie s'attache à suivre le chemin d'un spectacle qui se déconstruit, dans un espace épuré.

Les danseuses questionnent aussi bien leur héritage de femmes que leur place d'interprètes, en heurtant le metteur en scène et l'autrice dans leur zone de pouvoir.

Le metteur en scène et l'autrice prennent part à la représentation, mettant en jeu les rapports de pouvoir inhérents au travail de plateau. Elle et il vont utiliser leur propre rapport de pouvoir femme/homme, mettant à nu l'angle de leurs questionnements, les pièges impossibles à éviter, leur impuissance et leur persévérance. L'humour, la surprise, la légèreté permettent d'aborder de manière stimulante un thème qui peut sembler insoluble. L'équipe au complet ne fait pas l'impasse sur les caricatures dont il et elles sont porteurs, malgré leurs bonnes intentions.

Si la permission de la déconstruction au théâtre est prise depuis longtemps, on peut ici, au service d'une telle expérience, retrouver la pertinence de briser le quatrième mur, de voir les interprètes interpeler en direct le metteur en scène et l'autrice, confronter leurs biais. On peut mener ce pari avec le public pour en savourer les écueils et les flous. Désacraliser le rapport scène-salle et le lien au spectateur pour l'impliquer dans notre trajet.



Une enquête hors des plateaux, dans les territoires de résidence de la compagnie

Pour écrire le texte, Anne a mené l'enquête auprès de personnes issues de différents milieux sociaux et professionnels, et de toutes origines ethniques et culturelles, à la recherche d'une réalité sensible de la question du genre, hors des milieux qui la pensent, hors des théâtres et du monde artistique.

Écouter l'intime comme un moyen de sortir de nos croyances et de vivifier le politique, le poétique et nous faire l'écho de ce multiple-là.

Chaque individu se situe à l'intersection de différentes zones de pouvoir, de privilèges et de discriminations. En se confiant sur les représentations transmises, les permissions offertes et les interdits inculqués, leur héritage intime sur le sexe, le genre, la place et la légitimité, les personnes nous confient des trajectoires complexes. À quelles conditions la légitimité se construit-elle, au sein de quelles frontières, selon quelles règles, accompagnée de quel vécu ?

La danse

Nous imaginons les corps au service du droit à toutes les incarnations.

Au cœur de la dramaturgie du spectacle, la danse est à la fois le reflet des images persistantes de notre culture et une fenêtre ouverte sur le monde d'après. Un art qui déjoue les codes en avance. Plus que tout autre, un corps de danseur·se s'empare de toutes les gestuelles, emprunte aux polarités masculines autant qu'aux polarités féminines, à l'animalité, au non-humain. Il s'affranchit de la limite. La plasticité des corps et des images, la fluidité des genres sont partout dans la danse. Si la danse s'est construite dans l'hyper-norme des corps et des langages, elle conduit aussi, évidemment, à l'explosion de tout cela.

Nous avons invité Tânia Carvalho pour risquer la rencontre entre sa danse précise, mathématique, visionnaire, intuitive, et notre théâtre qui se joue de lui-même. Un théâtre qui propose aux interprètes de mettre en jeu leurs propres paradoxes, leurs limites, leur histoire et de se laisser traverser par d'autres personnages, d'autres histoires.

La promesse

En portant cette matière textuelle, les cinq danseuses parviennent finalement à chasser du plateau l'autrice et le metteur en scène pour l'habiter avec passion. En meute, elles s'emparent puissamment de l'espace du théâtre, en prennent les manettes, transgressent les frontières, font éclater leur fougue inspirante et laissent derrière elles le désir contagieux de prendre toutes les libertés.

La fabrique du déni

Aux frontispices de nos institutions trônent vaillamment notre devise républicaine et sa triple promesse. Grâce au travail de la politologue Réjane Sénac, nous voyons comment la troisième partie de cette devise, en imposant le terme de fraternité, désigne ceux à qui sont destinées les fondations républicaines, liberté et égalité. Qu'en est-il des «non-frères»?

Le mythe de la complémentarité des sexes et des genres continue d'organiser la pensée commune. Dans une ère où l'inclusion est devenue désirable et la différence «sexy», nous voyons arriver un sexisme bienveillant qui appelle de ses vœux la prise en compte d'individus qui vont rénover la pensée, apporter un autre point de vue, ouvrir de nouveaux horizons. Les femmes obtiennent donc légitimité sur la place publique «à condition» d'être «autres». Ce mouvement persiste à légitimer une frontière entre celui qui est neutre et celle qui endosse la singularité, l'altérité, la différence.

Alors que nous voudrions embrasser un monde qui s'affranchit des carcans, nous devons prendre acte de leur subsistance politique. Nous pouvons souhaiter que le genre ne soit plus une donnée organisatrice, discriminante, différenciante avec pour chacun son wagon d'assignations, d'adjectifs naturels, de compétences prédestinées et de normes. Nous devons pourtant faire le constat d'une pauvre binarité souveraine.

Nous en sommes encore là. Nous devons donc partir de là. L'humilité et la patience nous obligent à investir des catégories qui sont celles de la domination, à explorer profondément pour espérer exploser. N'est-ce pas là la condition d'une réelle émancipation?

Le pouvoir du discours et la puissance du déni
Le pouvoir de l'image et la puissance des héritages
Le pouvoir des corps et la puissance des possibles

Anne Rehbinder
et Antoine Colnot



MARIE
BUYSSCHAEDT

Née en Belgique, Marie intègre l'École Royale de Ballet d'Anvers à l'âge de 12 ans, puis le lycée artistique Kunsthumaniora à Anvers en danse contemporaine. Elle continue sa formation à la Dance Arts Faculty de Rome. Elle y travaille avec des chorégraphes internationaux comme Anthony Missen, Vladimir Varnava, Lorena Nogal Navarro, Luca Signoretti, Thomas Noone et Lukas Timulak. Après avoir obtenu son diplôme en 2019, Marie danse avec Peter Savel pour sa pièce *Assensessence*, puis elle participe à plusieurs créations de Samir El Yamni. En 2022, elle intègre l'équipe de *Karavan en Scène*, encadrée par Mourad Merzouki et Christophe Gellon. Elle travaille également avec Miquel G. Font pour la création *Plancton*.



MILANE
CATHALA-
DIFABRIZIO

Milane débute la danse au CRR de Bordeaux en classique. Elle se forme ensuite à la danse contemporaine auprès d'Alain Gonoty et performe pour Charlie Le Mindu (créateur) et Andrey Bartenev (plasticien). Elle intègre le CNDC d'Angers en 2017 et y reste jusqu'en 2020. Pendant ce temps, elle réalise un film pour Philippe Découflé et intègre la compagnie du CNDC en Cunningham. À sa sortie d'école, elle reprend la pièce *Coup de Grâce* de Michel Kelemenis et poursuit la création d'un solo, *Joystick*. Elle participe à la création *D'un Rêve* de Salia Sanou et fait une reprise pour Amala Dianor dans *The Falling Stardust*.



GUILA
MBIINKAM

Guila débute la pratique de la danse aux côtés de Cathleen Andrews. En 2011, elle entre au Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris en danse contemporaine. Pour ses deux dernières années, elle prépare le concours d'entrée en cycle spécialisé jazz. Elle obtient son diplôme d'étude chorégraphique. Guila s'engage ensuite au sein du collectif d'artistes AGETA Curryvavart. En 2021, elle achève sa formation de danseuse à l'Atlantique Ballet Contemporain de La Rochelle. Elle travaille avec Sandra Savin pour la pièce *Tragédie* d'Olivier Dubois, Samuel Mathieu, pour la création de la pièce *SWAG #2* et Noémie de Almeida Ferreira, danseuse interprète chez Yuval Pick, pour la pièce *Flower crack concrete*.



CAMILLE
MEZERETTE



Danseuse pluridisciplinaire, Camille commence sa formation aux Sables-d'Olonne auprès d'Anne-Charlotte Baranger, avec qui elle part notamment à New York pour une création du chorégraphe Aubrey Lynch. Après avoir obtenu son EAT jazz et contemporain au Pont Supérieur de Nantes, elle poursuit sa formation à l'Atlantique Ballet Contemporain à La Rochelle où elle explore le répertoire d'Olivier Dubois (Tragédie). Elle travaille également avec le chorégraphe Samuel Matthieu ou encore Phia Ménard.

Elle continue ensuite sa formation au sein du CFA Pietragalla-Derouault et de la compagnie Théâtre du corps, formation dans laquelle elle rencontre de nombreux artistes de tous horizons tels que Jean-Claude Cotillard, Julien Cottreau, Kalli Tarasidou, Cendrine Orcier, Julie Magneville, la Hofesh Shechter Company, Daravirak Bun.



SHIHYA
DENG



Initialement formée à Taïwan en danse classique, danse contemporaine et traditionnelle chinoise, Shihya obtient un master de l'Université d'Utah, département of Modern Dance. En 2012, elle s'installe en France. Au cours de sa carrière, elle a collaboré avec Honji Wang et Sébastien Ramirez, François Chaignaud et Cecilia Bengolea, Collectif (LA) HORDE, Barbara Matijevic et Giuseppe Chico, River Lin, Karine Saporta, James Carlès, Julien Lestel, Chantal Loïal, Théâtre du Châtelet, Opéra de Marseille. En 2020, elle crée *RainDrops*, pièce pour 20 danseurs, à l'université de Taipei (Taïwan), avec le compositeur Alexandre Bouvier. En 2022, elle intègre la Troupe de l'Imaginaire du Théâtre de la Ville et danse dans le cadre de «consultation poétique» auprès de public en milieu hospitalier.



TÂNIA
CARVALHO



En 1997, Tânia Carvalho fonde Bomba Suicida, association de promotion culturelle. Elle commence alors à travailler régulièrement comme chorégraphe et interprète de danse et de théâtre et se consacre, presque exclusivement, à ses propres créations. En 2018, Tânia réalise son premier film, *A Bag and a Stone*, une coproduction du Centro Cultural Vila Flor, du Théâtre Maria Matos et du Théâtre de la Ville – Paris, avec le soutien de la Fondation Calouste Gulbenkian. En travail continu depuis 1997, Tânia présente régulièrement ses créations dans des théâtres, festivals, événements et espaces divers un peu partout dans le monde.

COMPAGNIE HKC

Densifier le temps et
s'élever par la rencontre

Depuis 2015, la Compagnie HKC porte le projet artistique du duo formé par Anne Rehbinder et Antoine Colnot. HKC a l'ambition de créer un théâtre sensible, ancré dans le réel, qui traverse les profondeurs et les blessures humaines dans un foisonnement poétique qui célèbre la vie. Le désir de créer des projets transverses répond à cette identité. Le maillage des créations et des actions artistiques constitue l'ADN de la compagnie qui travaille chaque année autour de ses créations avec des jeunes et des publics en situation de fragilité. Anne Rehbinder et Antoine Colnot sont artistes associés au Théâtre de Chelles.

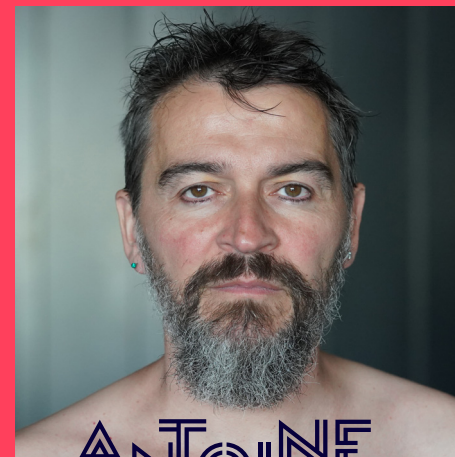
La compagnie s'empare de la notion d'émancipation et en fait le fil rouge de ses créations. En novembre 2018, ils créent **Noureev**, seul en scène inspiré de la vie du danseur. En 2020-21, ils aboutissent une création théâtre et danse, **Urgence**, mettant en scène cinq interprètes émergents, en collaboration avec le chorégraphe Amala Dianor, qui est joué notamment à la Biennale de la Danse – Lyon et à Chaillot – Théâtre national de la Danse. 2022 voit la création de **La pointe du compas**, monologue tout-terrain pour une circassienne et sa roue Cyr et 2023, celle de **Promesse**.



ANNE
REHBINDER

AUTRICE ET INTERPRÈTE

Autrice et photographe, Anne Rehbinder a été associée aux Carnets du Théâtre du Rond-Point et édité chez Thierry Magnier, Gallimard et Autrement. Depuis 2015, elle est directrice artistique de la Compagnie HKC. En 2015, elle écrit **Nuit blanche**. **Noureev** voit le jour en 2018 au Théâtre de Chelles. Pour le projet **Urgence**, Anne écrit à partir des interprètes et des publics rencontrés dans les actions artistiques. En 2021, elle réalise un documentaire sur cette aventure, *Danseur, c'est pas un métier*. En 2022, elle crée **La pointe du compas**, monologue pour une circassienne et sa roue Cyr, publié chez Actes Sud Jeunesse, tout comme ses deux romans *Beurre breton et sucre afghan* et *Une miette et des paillettes*. Elle s'attelle actuellement à l'écriture du prochain projet de la compagnie **Just do it**.



ANTOINE
COLNOT

METTEUR EN SCÈNE ET INTERPRÈTE

Metteur en scène et comédien, Antoine Colnot se forme auprès d'Olivier Py, Claire Lasne, Gildas Milin, Sylvain Maurice... Il crée **Etty**, **Nuit blanche**, **Les Feux de l'amour**, **Les Feux de la passion** et **Noureev**. L'esthétique qu'il développe s'appuie sur la densité des présences et l'intensité des prises de parole. Son théâtre physique allie l'épure et la radicalité poétique, et se nourrit de son ouverture pour les autres disciplines : la danse, la musique, les arts plastiques. Il s'entoure d'artistes aux identités fortes, avec qui il construit la cohérence de chaque création. Avec **Urgence**, il initie une écriture scénique avec des artistes chorégraphiques, qu'il accompagne vers la prise de parole. Ce travail est poursuivi dans un volet pour cinq danseuses, **Promesse**.

DDROMESSE

**Création danse et théâtre
pour 7 interprètes**

Conception et direction artistique

Anne Rehbindet et Antoine Colnot

Mise en scène Antoine Colnot

Écriture Anne Rehbindet

Chorégraphe invitée Tânia Carvalho

Interprètes Marie Buysschaert,
Milane Cathala-Di Fabrizio,
Guila Mbikinkam, Camille Mezerette,
Shihya Peng, Anne Rehbindet,
Antoine Colnot

Collaboration artistique

Anne Jeanvoine

Lumières Laïs Foulc

Création musicale Olivier Slabiak

Régisseur général Daniel Ferreira

Costume Camille Penager

Coproductions

Théâtre de Chelles, Klap – Maison pour la danse, Le Gymnase – CDCN de Roubaix, Le Carré – Scène Nationale – Centre d'art contemporain d'intérêt national du Pays de Château-Gontier, La passerelle – scène nationale de Saint-Brieuc, Le Théâtre Durance – scène nationale – Château-Arnoux-Saint-Auban, le CCN – Ballet de l'Opéra national du Rhin, l'Arc – scène nationale Le Creusot, l'Onde Théâtre Centre d'Art, Scène Conventionnée d'Intérêt National – Art et Création pour la Danse.

Avec le soutien de La Ferme du Buisson – scène nationale de Marne la Vallée, du CENTQUATRE-PARIS et de l'Envolée – Pôle de création du Val Briard.

Avec le soutien de l'ADAMI et de la SPEDIDAM. Lauréat du Fonds SADC Théâtre.



CONTACTS

Antoine Colnot

06 64 45 43 81

colnotantoine@gmail.com

Anne Rehbindet

06 70 77 31 37

annerehbindet@gmail.com

Anne Jeanvoine

Administration et diffusion

06 20 59 05 69

jeanvoinehkc@gmail.com

Compagnie HKC

Mairie de Chelles
Parc du Souvenir E. Fouchard
77505 Chelles cedex

Association loi 1901

Siret 494 459 696 00048 /Ape 90012

Licence PLATESV-R-2021-006419

www.compagniehkc.fr



La Compagnie HKC est conventionnée par la Région Île-de-France au titre de la Permanence artistique et culturelle. Elle est soutenue par l'ANCT, la DRAC Île-de-France, le Conseil Départemental de Seine-et-Marne et de Seine-Saint-Denis, la CAF et le réseau REAAP, les villes de Chelles et du Mans. Anne Rehbindet et Antoine Colnot sont artistes associé.e.s au Théâtre de Chelles. Anne Rehbindet est autrice associée au Théâtre Durance - scène nationale de Château-Arnoux-Saint-Auban.